
Figurer le territoire au niveau local : tension entre cartes et plans et affirmation d'une profession

Nicolas Verdier*†^{2,1}

²EHGO CNRS – CNRS : UMR8504 – France

¹Géographie-cités (GC) – CNRS : UMR8504, Université Paris I - Panthéon-Sorbonne, Université Paris VII - Paris Diderot – 13 rue du Four - 75006 Paris, France

Résumé

Vidéo de l'intervention accessible sur la plateforme Canal-U La question de l'histoire de la production de cartes au XVIIIe siècle est complexe et relève de toute une série de processus. Le premier est celui de la diffusion matérielle de ces cartes qu'il est possible de préciser au moins en partie. Le deuxième relève du conflit entre cette nouvelle procédure de description et celles qui lui préexistent. La troisième est celle des localisations du phénomène, soit dans des institutions, soit dans ce que l'on pourrait appeler des mondes, c'est-à-dire par nécessité des communautés au sens fort, mais plus modestement des lieux de mise en cohérence de normes communes au carrefour de savoirs et d'enjeux : on pense ici au monde savant, mais aussi au monde professionnel, voire à un monde local, par complémentarité, voire opposition à un monde plus global.

Après avoir évoqué quelques indices de la diffusion des usages de la carte au XVIIIe siècle, il s'agira dans cette intervention de nous pencher sur les usages de la carte chez les commissaires à terriers, encore appelés feudistes, au moment où ce groupe tend à se constituer en profession. On évoquera la mise en place d'une littérature spécialisée, ainsi que la façon dont celle-ci décrit la production des cartes et plans. On s'interrogera pour finir sur les relations complexes entre les productions de ces acteurs principalement locaux, et celles d'acteurs liés à des institutions centrales.

*Intervenant

†Auteur correspondant: nv@parisgeo.cnrs.fr